

Vire Normandie

Bac 2017. La réaction des établissements

OUEST-FRANCE.FR | mercredi 21 mars 2018

353 mots



Chaque année, le Vaudeville est le centre névralgique du bac virois. - Crédit archives

Chaque année, les performances des lycées sont rendues publiques par région. Les responsables d'établissements réagissent.

Chaque année, les proviseurs et directeurs des lycées virois sont invités à réagir aux chiffres du bac. Les résultats du millésime 2017 ont été publiés mardi 20 mars 2018, dans *Ouest-France*.

Loïc Leborgne, proviseur du lycée Marie-Curie regarde « chaque année tous les palmarès publiés dans la presse, où les lycées publics du Calvados sont plutôt bien placés. » Pour ce qui est de son établissement, Loïc Leborgne est très satisfait de l'édition 2017. « Nous avons eu 42 % de mention, un chiffre en hausse régulière. » Si le lycée a un taux de réussite 2017 à 92 %, le taux de réussite attendu était de 94 %. Une différence que le proviseur explique : « Si nous avons été au-dessus de la moyenne nationale en série ES, nous avons été un peu moins bons dans le bac technologique STMG. »

Pour le taux d'accès de la Seconde au bac qui indique le pourcentage d'élèves suivant leurs trois années de lycée sans redoubler dans le même établissement, Curie se situe à 85 %, l'un des meilleurs du département. « Nous avons un taux de redoublement parmi les plus faibles, autour de 1,5 % et nous accompagnons bien nos élèves au cours des trois années », termine le proviseur.

« Des chemins détournés »

Du côté du lycée professionnel, la proviseure Marlène Tourret s'est, elle aussi, penchée sur les chiffres. « En cumulant tous nos bacs, nous arrivons à 86 % de réussite, ce qui est globalement satisfaisant. Cela conforte l'objectif de l'équipe pédagogique : emmener le plus d'élèves possible vers le diplôme mais aussi vers une poursuite d'études. »

Quant au taux d'accès de la Seconde au bac, il est de 70 % pour 67 % attendu. « Là encore, poursuit Marlène Tourret, c'est le fruit de l'accompagnement quotidien des enseignants. Et s'il y a un changement d'orientation, ce n'est pas un échec. Il faut parfois prendre des chemins détournés pour y arriver. »

En réunion à Caen, toute la journée de mercredi, la directrice de l'Institut Saint-Jean-Eudes, Véronique Audouard, n'a pu être jointe.

Sébastien BRÊTEAU.